Collège des Sœurs des Saints-Cœurs Année académique : 2024-2025

Bikfaya Matière : Français

 Classe : EB9

 **Production-écrite**

 Le dialogue et la description dans la narration

**Sujet** : Un jour, en marchant dans les ruelles de votre village natal, vous rencontrez un ami d’enfance que vous n’aviez pas vu depuis des années.

Racontez les circonstances de cette marche, décrivez subjectivement votre village, évoquez cette rencontre chaleureuse et insérez des répliques dialoguées avec votre ami. Clôturez votre texte en exprimant vos impressions et sentiments.

 **Développement**

 Le soleil déclinait majestueusement sur mon village natal, enveloppant les ruelles pavées d’une lumière dorée. Je marchais sans destination précise bercé par le murmure du vent. L’odeur du thym et du pain chaud, s’échappant de la boulangerie voisine, était toujours là, après toutes ces années m’enivrant au vrai sens du terme. Une bouffée de souvenirs m’envahit.

 Les vieilles maisons en pierres massifs, témoins silencieux d’une époque révolue, semblaient figées dans le temps, ayant confronté guerres et tempêtes. Les pinèdes envahissaient cette localité sereine, paradisiaque. Pourtant, une étrange mélancolie empreinte de nostalgie s’empara de moi. Tout était à la fois familier mais en même temps, étrangement lointain.

Soudain, au détour d’une ruelle étroite, une silhouette se dessina devant moi. Au début, je crus à une illusion. Mais, en m’approchant, mon cœur marqua un battement.

 « Antoine ? Si je ne me trompe pas ? Dis-je hésitant.

* Non, ce n’est pas possible ! Sami ?! Après toutes ces années !»

C’était mon ami d’enfance qui se tenait là, juste en face, les yeux larmoyants, écarquillés de surprise.

« - Tu as changé, mais je reconnaitrai ce sourire entre mille ! Tu es là pour longtemps ? demandai-je la gorge serrée.

* Juste pour quelques jours. Mais j’avais besoin de retrouver mon enfance perdue dans ces rues, de ressentir cette ambiance qui m’a tellement manqué. Et te revoir ici ? Là où l’on se racontait tout ? Je ne crois pas mes yeux ! »

Nous parlâmes de tout et de rien : des souvenirs, des absents, des chemins que nous avions pris si bien que l’obscurité qui régnait déjà bien, n’empêchait pas nos histoires !

 Nous n’étions plus les enfants insouciants, courant dans les ruelles du village, fuyant les études, mais, ce jour-là, à peine avais-je remarqué sa présence, il me sembla que le temps s’était suspendu ! C’était comme si je faisais une plongée dans une enfance inoubliable et encore plus, je renaquis.